



Services des hôpitaux psychiatriques spécialisés

Audit de l'optimisation des ressources de 2016

Pourquoi avons-nous effectué cet audit?

- Il est estimé qu'un Ontarien sur cinq (environ 2,8 millions de personnes) éprouvera un problème de santé mentale au cours de sa vie.
- Les quatre hôpitaux psychiatriques spécialisés de l'Ontario sont les seuls hôpitaux publics de la province qui offrent principalement des services en santé mentale. Ils comptent environ la moitié (soit 1 389) des lits de santé mentale de longue durée de la province (environ 2 760) qui sont utilisés pour traiter les personnes atteintes des formes les plus graves ou complexes de maladie mentale.

Pourquoi cet audit est-il important?

- Les personnes atteintes des formes les plus graves ou complexes de maladie mentale qui ne reçoivent pas de traitement rapide et approprié courent plus de risque de se blesser ou de blesser autrui.
- Il est plus coûteux de traiter les patients psychiatriques dans les hôpitaux spécialisés que dans les autres hôpitaux ou la collectivité. Il est donc important que seules les personnes ayant besoin de services spécialisés les reçoivent.
- La demande de services en santé mentale s'est accrue. Le nombre de personnes qui se rendent aux urgences des hôpitaux pour des motifs de santé mentale a augmenté de 21 % dans la province entre 2011-2012 et 2015-2016.

Constatations

- L'Ontario n'a pas établi de normes provinciales en matière de santé mentale à l'usage de tous les hôpitaux provinciaux et n'a pas d'échéancier pour en créer. Donc, chaque hôpital psychiatrique spécialisé a adopté ses propres normes sur l'admission, le traitement et la mise en congé des patients, qui peuvent différer de celles des autres hôpitaux. Des hôpitaux psychiatriques spécialisés instaurent actuellement de nouvelles méthodes thérapeutiques pour mieux traiter certaines maladies mentales, mais il n'existe pas de processus pour échanger ces méthodes avec les autres hôpitaux spécialisés.
- Notre examen des dossiers de patients à deux hôpitaux psychiatriques a révélé que les plans de soins ne sont pas toujours achevés (p. ex. ils ne comportent pas d'objectifs de traitement) et mis à jour en temps opportun.
- Les hôpitaux psychiatriques spécialisés ne sont pas financés en fonction du volume de demande de leurs services, comme la majorité des autres hôpitaux. Le ministère de la Santé et des Soins de longue durée (le Ministère) ne recueille ou n'analyse pas les données pertinentes sur ces hôpitaux pour prendre des décisions financières éclairées. La demande de lits s'est accrue, mais il y avait 134 lits de moins dans la province entre 2011-2012 et 2015-2016 pour les personnes atteintes des formes les plus graves et complexes de maladie mentale, dont 32 lits de moins dans les hôpitaux psychiatriques spécialisés.
- Le Ministère ne recueille ou ne déclare pas de données sur les temps d'attente pour les services des hôpitaux psychiatriques spécialisés, comme il le fait pour les hôpitaux généraux. Les données sur les temps d'attente recueillies auprès des hôpitaux psychiatriques spécialisés révèlent qu'ils ont augmenté dans chacun d'eux entre 2011-2012 et 2015-2016, certains patients ayant attendu plus de trois mois pour un traitement. Les personnes atteintes des formes les plus graves de maladie mentale qui ne reçoivent pas de traitement rapide et approprié courent plus de risque de se blesser ou de blesser autrui.
- Environ un patient sur dix dans les hôpitaux psychiatriques spécialisés entre 2011-2012 et 2015-2016 n'avait pas besoin de soins spécialisés, et le pourcentage des lits occupés par ces personnes est en hausse. Ces patients ne pouvaient obtenir leur congé en raison du manque de lits disponibles dans les établissements avec services de soutien et les foyers de soins de longue durée. Si ces patients avaient été mis en congé rapidement, les hôpitaux psychiatriques spécialisés auraient pu traiter 1 400 personnes de plus en 2015-2016.
- Près de 30 ans après la parution du rapport demandé par le Ministère ayant recommandé qu'il veuille à ce que tous les résidents aient accès à des services de santé mentale dans leur propre collectivité ou le plus près possible, entre 2011-2012 et 2015-2016, le Ministère a dépensé près de 10 millions de dollars pour que 127 jeunes soient traités aux États-Unis en raison de l'insuffisance des soins dans la province.
- En 2014, le Centre de soins de santé mentale Waypoint a ouvert un nouvel immeuble qui héberge son programme à sécurité maximale pour traiter les patients ayant été accusés d'infractions criminelles. Depuis, 90 lacunes affectant la sécurité du personnel et des patients ont été recensées et ont donné lieu à la déclaration de 800 risques pour la sécurité. Après que plusieurs employés d'hôpital ont été agressés et blessés, dont un qui a été poignardé par un patient, le ministère du Travail est intervenu et a émis sept ordres d'exécution pour corriger les problèmes de sécurité survenus dans le nouvel immeuble.

Conclusions

- La demande de services dans les hôpitaux psychiatriques spécialisés augmente, et ceux-ci font face à des problèmes identiques à ceux d'autres hôpitaux, notamment le fait que des patients occupent des lits alors qu'ils devraient être placés dans les établissements avec services de soutien ou les foyers de soins de longue durée.
- Le Ministère doit poursuivre l'analyse et les interventions pour résoudre les problèmes posés par la demande accrue et les temps d'attente. Les normes provinciales en matière de santé mentale permettraient d'améliorer l'uniformité, dans l'ensemble des hôpitaux, des mécanismes d'admission, de traitement et de mise en congé des personnes atteintes de maladie mentale et de toxicomanie.
- Il faut résoudre le plus tôt possible les problèmes de sécurité pour que le personnel des hôpitaux psychiatriques spécialisés puisse remplir ses fonctions en toute sécurité.